

Prédication du culte avec emphase missionnaire
Dimanche de la Trinité
16 juin 2012 - 10h00

Nombres 6, 22 - 27
Épître aux Éphésiens 1, 3-14
Évangile selon Matthieu 11,25-30
Prédication : «L'humilité : être véritablement humains »

La tentation de la dépendance :

La tentation de croire que nous avons quelque chose en plus ou en moins que les autres est à la base de nos échanges inégaux et asymétriques. Le complexe de ne pas être à la hauteur, car, je ne joue pas de piano, je ne parle pas anglais, je n'ai pas fait des études supérieures... va nourrir ce sentiment tragique de la vie, selon lequel les autres me regardent comme si je n'étais pas méritant, pas à la hauteur. Les autres me regardent comme je me vois. De là à croire que les autres doivent toujours m'aider, que je dois dépendre, que je ne suis pas capable par moi-même, il n'y a qu'un pas dont le respect, la fraternité et la parole de l'Évangile nous libère. Lève-toi, prends ton lit et marche, dit Jésus. Lève- toi. L'Évangile est la proclamation d'un appel à la promotion intégrale de l'être humain, pour qu'il se mette debout et soit libre et autonome partout, sur la terre.

La tentation de l'arrogance

Mais le complexe de croire que nous ne sommes pas comme «ces pauvres gens», et le désir de leur faire du bien, parce que «nous avons plus de moyens», que «nous avons plus de compétences» (le partage de nos compétences est toujours entendu comme aller leur apprendre ce que nous savons bien faire), parce qu'ils «ont besoin de nous, développés, intelligents, organisés, etc.» fonde des asymétries qui deviennent un problème historique dans la relation Nord-Sud.

La mission: la louange de Dieu, le Seigneur du ciel et de la terre.

Jésus place la communication de la Bonne nouvelle dans le cadre de la louange de Dieu. C'est un signe d'humilité qu'il illustre de manière multiple.

Dieu est un Dieu mystérieux et abscond. «Il a caché *ces choses* aux sages et aux intelligents, et il les a révélées aux enfants». Jésus dira: «Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi». La révélation de Dieu ne vient que de sa souveraineté. C'est lui le missionnaire! Il a fait son choix: il a caché cette lumière aux sages et l'a révélée aux enfants. Personne ne possède la science infuse en matière de liberté humaine, de promotion humaine, de liberté et de salut pour l'être humain. Louons Dieu le Père, il l'a voulu ainsi. Car cela inspire la louange.

La Mission: l'invitation à une intimité avec Dieu. Mais même aujourd'hui, en Eglise, il y en a qui pensent que la mission relève du savoir, de l'avoir, du pouvoir. Un savoir qui viendrait de notre expérience spirituelle à nous. Un savoir qui viendrait des universités et des études. Un savoir qui viendrait d'une capacité à faire bouger des contacts, obtenir des visas, débloquer des soutiens financiers. Un pouvoir mal

compris: le pasteur qui sait sur des gens qui ne savent pas; la pasteure qui aime avec un amour paternaliste et qui voudrait choyer ces pauvres du monde qui ne connaissent même pas Dieu; le technicien de l'humanitaire qui applique des formulaires occidentaux à des hommes et des femmes qui parfois ne savent même pas lire, pour satisfaire les exigences de l'entraide, de la coopération internationale.

Jésus place la communication de la Bonne Nouvelle dans le cadre d'un échange qui prend sa source en Dieu. «Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler». Nous annonçons cette relation. Ce que Dieu veut révéler, il le révélera, par l'Esprit du Fils, par la volonté du Fils, parce que Jésus lui-même se fait connaître. Nous n'annonçons pas une culture religieuse, pas un «savoir-faire spirituel» qui améliorerait l'approche spirituelle des autres.

La mission prend source en Dieu. Ce message de salut, de rédemption, de liberté et d'autonomie humaine appartient à Dieu et au Fils à qui Dieu a voulu les révéler. La révélation est la révélation d'un bon vouloir de Dieu, de sa bonne volonté et de sa bienveillance envers tous les humains.

Cela demande donc une énorme humilité de notre part. Nous ne venons vers les autres que dans la mesure où la grâce de Dieu en Jésus-Christ nous porte avec respect envers les autres. Parce que Dieu a quelque chose à dire, à nous dire, à leur dire. A nous dire à tous et à toutes. La mission est, dans ce sens, une rencontre avec Dieu et pas uniquement une rencontre entre des inconnus qui déposent ou reçoivent un discours.

C'est une intimité avec Dieu, pas une rencontre fortuite entre évangélistes et évangélisés. Dieu est le missionnaire. Par son Esprit.

La mission : surtout pas une entreprise humaine. En Eglise, il y a ceux qui estiment que la véritable mission d'aujourd'hui, c'est d'aider les peuples du Sud à se développer, un peu comme une modeste (et parfois honteuse) compensation pour les erreurs historiques des sociétés et des institutions religieuses de la fin du 19^{ème} et du début du 20^{ème} siècle. Comme si la mission était une démarche et une initiative humaine. Comme si nous avions eu la bonne idée de penser que Dieu -le notre- pourrait s'avérer utile et sauver chez les autres.

Mais c'est Dieu qui prend l'initiative. Dieu qui guide son Eglise vers la proclamation. Le Saint-Esprit de Dieu qui nous sort de nos chambres hautes bien fermées et qui nous apprend des langues nouvelles pour dire ce que l'Esprit veut dire.

Il y a ceux qui estiment qu'il faut parler de Jésus, de sa vie, en proposant son discours de grâce, d'amour, de promotion intégrale de la dignité humaine jusqu'à la vie en abondance, la vie en Dieu, la vie éternelle, en faisant de la véritable évangélisation, en allant et en présentant tout ce que Jésus nous a appris. Que le nom de Dieu soit loué pour cette compréhension honnête de choses.

Et bien entendu, il y a ceux et celles pour qui la question est totalement indifférente, qui se cachent sur le principe «je ne suis pas théologienne, je ne comprends pas grande chose, je ne suis jamais allé là-bas». Que l'esprit de Dieu nous rencontre

pour nous rendre sensibles à sa mission de glorification de Jésus-Christ parmi les humains. Que nous soyons remplis de cette humilité de Dieu qui entre en dialogue avec ses créatures pour annoncer la Vie en son Fils.

Jésus place le centre de la communication de la Bonne nouvelle dans le cadre d'un partage entre hommes et femmes humbles, marqués par l'humilité et l'humanité de leur condition.

Nous n'invitons pas, mais nous sommes invités avec tous les autres, parmi tous les autres, à glorifier le Dieu que le Christ glorifie. Nous n'avons à proposer rien d'autre que notre humanité solidaire qui annonce la souveraine grâce de Dieu en Christ. La mission est une école d'humanité et d'humilité. Une manière sensible et modeste d'être un humain qui raconte son expérience avec le Dieu qui l'a trouvé, qui l'a cherché, que l'a sauvé, à des hommes et des femmes que Dieu veut rencontrer et sauver.

Nous n'avons pas un repos à offrir, un rôle sauveur parmi les gens de la terre, un orgueil généreux qui ferait le bien, une pitié humanitaire qui se sacrifierait pour le bonheur des autres.

Nous annonçons un repos que nous avons reçu de Dieu en Jésus-Christ, par l'Esprit de la Pentecôte. Humblement. Humainement. En dehors de toute arrogance religieuse, de toute prétention conversioniste, de toute commisération orgueilleuse. «Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger». La mission c'est de se reconnaître humain parmi les humains. Fatigués parmi les fatigués, chargés parmi les chargés, nécessiteux de l'amour de Dieu en Christ parmi les autres nécessiteux de la grâce de Dieu.

Pedro E. Carrasco, pasteur

Ce texte garde son caractère parlé